

NOVAFELTRIA 2015 – PERSONALE

“DEVOTION”

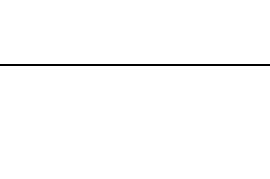
La devozione è un elemento onnipresente in India e Birmania. Le religioni e i movimenti religiosi hanno radici profonde nella cultura e battono il ritmo della vita quotidiana. I legami con la politica, le tradizioni e le trasformazioni sociali sono fortissimi e si influenzano a vicenda. Basti pensare alla rivolta dei monaci in Birmania o alla recente ascesa di forme di integralismo induista in India. Ignorare questi fenomeni o ridurli a una semplice cartolina di viaggio dai colori accesi significa non cogliere aspetti fondamentali di questi luoghi e del mondo in cui viviamo.

La dévotion est omniprésente en Inde et en Birmanie. Les religions et les mouvements religieux sont ancrés dans la culture et rythment la vie quotidienne. Les liens avec la politique, les traditions et les transformations sociales sont très forts. Il suffit de penser à la révolte des bonzes en Birmanie ou à la récente montée du fondamentalisme hindou. Ignorer ces phénomènes ou les réduire à une carte postale de voyage signifie passer à côté d'aspects fondamentaux de ces lieux et du monde dans lequel nous vivons.

Claudine Tissier & Fabio Campo



	<p>« Prière » Dans la plus sainte des pagodes de Birmanie dont la légende affirme qu'elle recèle quelques cheveux de Bouddha, le vieux bonze prie, indifférent à l'incessant passage des fidèles et des badauds. Pagode Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>
	<p>“Preghiera” Un vecchio monaco prega, indifferente al passaggio della gente, nella pagoda più sacra in Birmania, la cui leggenda racconta che conserverebbe qualche capello di Buddha. Pagoda Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>
	<p>« Dévotion » Le train qui relie Yangon à Mandalay cahote lentement à travers la campagne. Le voyage est interminable. Passant devant un stupa, recueillie, la fillette prie à la fenêtre. Myanmar, 2012</p> <p>“Devozione” Il treno da Yangon a Mandalay attraversa lentamente la campagna. Il viaggio è interminabile. Una bimba prega al finestrino al passaggio di uno stupa. Myanmar, 2012</p>
	<p>« L'offrande » Même les plus pauvres offrent aux moines de la nourriture, de l'argent, des fleurs, du temps. Dans le bouddhisme Theravada, le don est une condition. « Tout acte porte un fruit » et chacun doit accumuler les bonnes actions, afin d'effacer les mauvaises et d'améliorer la future renaissance, sur le chemin du nirvana. Pagode Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>
	<p>“L'offerta” Anche i più poveri offrono ai monaci del cibo, dei soldi, dei fiori, del tempo. “Ogni azione porta un frutto”. Nel buddismo theravada il dono è una condizione essenziale sul cammino del nirvana. Pagoda Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>
	<p>« La novice » Elle porte la robe rose des novices pour accomplir ce temps de la vie dédié à Bouddha. Quand il sera fini, elle retournera à son quotidien, la famille, l'école et ses cheveux repousseront. Pagode Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>
	<p>“La novizia” Vestita di rosa da novizia nel periodo dedicato a Buddha. Dopo tornerà alla vita quotidiana, la famiglia, la scuola e i capelli ricresceranno come lei vorrà. Pagoda Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>

	<p>« Méditer » Les Birman pratiquent une branche très ancienne du bouddhisme, le theravada. Fidèle à la parole de Bouddha cette doctrine rejette l'idée d'un Dieu créateur et tout puissant. Pour atteindre l'illumination il faut chercher en soi-même la vérité. Prier, méditer.</p> <p>Pagode Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>
	<p>“Meditare” In Birmania si pratica il buddhismo theravada la cui dottrina rifiuta l'idea di un Dio creatore e onnipotente. Per arrivare all'illuminazione bisogna cercare la verità in se stessi. Pregare, meditare.</p> <p>Pagoda Shwedagon, Yangon, Myanmar, 2012</p>
	<p>« Petits moines » La Birmanie est le pays bouddhiste le plus religieux du monde. Les enfants effectuent tous une période de noviciat. Le crâne rasé, vêtus de la longue robe, rouge sombre pour les garçons, rose pour les filles, ils séjournent au monastère.</p> <p>Nyaung Shwe, Myanmar, 2012</p>
	<p>“Piccoli monaci” La Birmania è il paese buddhista più religioso al mondo. Tutti i bambini, i maschi in rosso e le femmine in rosa, dovranno trascorrere un periodo di noviziato in un monastero.</p> <p>Nyaung Shwe, Myanmar, 2012</p>
	<p>« Le bain » Elles comptent « Ek, do, tiin ! » pour prendre courage avant d'enfoncer la tête dans l'eau du Gange. De toute l'Inde, les hindouistes viennent en pèlerinage à Varanasi afin de se purifier en se baignant dans le fleuve sacré. Ils viennent aussi pour mourir, la dispersion de leurs cendres dans les eaux du Gange les rompra le cycle des réincarnations et libérera leurs âmes.</p> <p>Gange, Varanasi, Inde, 2012</p>
	<p>“Il bagno”</p>
	<p>Donne contano “Ek, do, tiin !” per darsi coraggio prima di immergersi e purificarsi nelle acque del Gange. Da tutta l'India si viene a Varanasi anche per morire perché il fiume sacro libererà le anime dal ciclo della reincarnazione.</p>
	<p>Gange, Varanasi, India, 2012</p>

	<p>« Adoration »</p> <p>Dans le plus grand temple d'Inde qui est aussi l'un des plus importants complexes religieux au monde, un brahmane, assis devant la porte que seuls les hindous peuvent franchir, lit des versets sacrés dédiés à Vishnu, Dieu préserveur de l'univers.</p> <p>Sri Ranganathaswami, Trichy, Inde, 2014</p>
	<p>“Adorazione”</p> <p>Nel più grande tempio dell'India e tra i complessi religiosi più importanti al mondo, un brahmano, seduto davanti alla porta che solo gli Indù possono attraversare, legge versi sacri dedicati a Vishnu, Dio preservatore dell'universo.</p> <p>Sri Ranganathaswami, Trichy, India, 2014</p>
	<p>« La danse »</p> <p>Durant le mois dédié à Shiva, des milliers de croyants viennent en pèlerinage dans la petite ville d'Orchha. La foule se presse dans les rues. Sur la place du temple un orchestre joue. De nombreuses femmes sont assises, drapées dans leurs saris. Parfois, l'une d'elles se lève et danse.</p> <p>Festival de Shiva, Orchha, Inde, 2012</p>
	<p>“La danza”</p> <p>Nel mese dedicato a Shiva migliaia di pellegrini si riversano nelle strade del piccolo villaggio di Orchha. Sulla piazza del tempio moltissime donne sedute ascoltano i canti sacri di un'orchestra e talvolta qualcuna si alza e danza.</p> <p>Festival di Shiva, Orchha, India, 2012</p>
	<p>« Photo souvenir »</p> <p>Les Kanarias, hommes des campagnes, adorateurs de Shiva, entièrement vêtus d'orange, ils sont venus de très loin, à pied, pour recueillir l'eau du Gange et la rapporter dans leurs villages.</p> <p>Gange, Varanasi, Inde, 2012</p> <p>“Foto ricordo”</p> <p>Kanarias, pellegrini fedeli di Shiva, completamente vestiti d'arancione, vengono da lontano, a piedi, per raccogliere l'acqua del Gange e portarla nei loro villaggi di campagna.</p> <p>Gange, Varanasi, India, 2012</p>

	<p>« Recueillement » Une femme se recueille en silence dans la salle des mille piliers. Le temple est aussi un lieu de vie où les fidèles prient, méditent, se reposent, mangent, flânen, dorment. Salle des mille piliers, Sri Ranganathaswami, Trichy, Inde, 2014</p>
	<p>“Silenzio e raccoglimento” Una donna si raccoglie in silenzio nella sala delle mille colonne. Il tempio è anche luogo di vita nel quale i fedeli pregano, meditano, si riposano, mangiano, dormono. Sri Ranganathaswami, Trichy, India, 2014</p>
	<p>« Implorer » Des femmes tournent autour du mur extérieur du temple de Shiva, l'embrassent, se prosternent. D'après la cosmologie hindouiste, le Dieu destructeur est considéré comme une force positive, liée à la reproduction. Son symbole est le « lingam », une représentation du phallus qui est fiché dans le « yoni », sexe féminin. Festival de Shiva, Orchha, Inde, 2012</p>
	<p>“Implorare” Donne abbracciano il muro del tempio di Shiva. Secondo la cosmologia induista il Dio distruttore è considerato come forza positiva, legata alla riproduzione. Il suo simbolo è il “lingam”, riproduzione del sesso maschile, inserito nello “yoni”, il sesso femminile. Festival di Shiva, Orchha, India, 2012</p>

Claudine Tissier & Fabio Campo

Siamo insegnanti per deformazione professionale e artisti eclettici e poliedrici, spesso incompresi. Spaziamo dappertutto: scrittura, filmmaking, fotografia, arti figurative e plastiche, web designer. Non ci facciamo mancare nulla. Viviamo tra Nizza e Bologna ma viaggiamo appena possibile, spesso in Asia e particolarmente in India, dove siamo anche diventati perfino esperti di Bollywood. Tra i vari ed eterogenei progetti quello che ci sta più a cuore è proseguire la collaborazione con alcune associazioni di solidarietà a donne e bambini in difficoltà.

Nous sommes enseignants par déformation professionnelle, artistes éclectiques et polyédriques, souvent incompris. Notre gamme est variée : écriture, réalisation de films, photographie, arts figuratif et plastique, web designer. Nous ne nous interdisons rien ! Nous vivons entre Nice et Bologne mais ne laissons jamais passer l'occasion de voyager, très souvent en Asie et particulièrement en Inde, où nous sommes même devenus spécialistes du cinéma de Bollywood. Parmi ces projets divers et variés, celui qui nous tient le plus à cœur est notre action auprès d'enfants et de femmes en grande difficulté.



www.celestissima.org/photo

www.celestissima.org/smallthings

claudine.tissier@gmail.com & whichsister@gmail.com